



Editorial

Actualité du bois

Sous coque de béton, aurions-nous à Bulle un musée tout en bois ? Jetons le dé (en bois).

«Le bois» : titre du dernier des Cahiers du Musée gruérien : sur 240 pages illustrées, 38 articles dus principalement à une vingtaine d'historiens. Fin 2007, les AMG ont reçu ce «cahier» (près d'un demi-kilo de papier, combien de bois pour 5500 exemplaires ?)... A Espace-Gruyère, la société des AMG sera l'hôte d'honneur du «Salon bois» à la mi-février 2008, avec une conférence de Christophe Mauron sur les maisons Winckler en bois. Lors de l'assemblée générale du 28 février, quadruple conférence sur l'histoire du bois en Gruyère. Dès avril suivra au musée une grande exposition «Précieux bois».

L'acier, le béton armé, le chauffage au mazout ringardisaient le bois depuis les années 1900. Longtemps il plia et gémit, mais ne rompit pas. Un jour le lamellé-collé rivalisa avec la construction métallique, souvent en plus élégant. On se mit à rebâtir en bois, souvent sur des lignes contemporaines. Une «architecture bois» imposa sa modernité (et sa résistance au feu), aussi bien pour l'habitat que pour des constructions industrielles majeures. Labels Minergie, «pellets» et chauffage à distance au bois font florès. Vague environnementale, développement durable, hausse du prix du pétrole, les jeux sont faits : le bois reconquiert sa place, quitte à se bien marier avec d'autres matériaux. La forêt même s'en trouve ragailardie... comme l'économie.

Le chemin fut long, semé de désastres humains et matériels. Toujours des hommes relevèrent les défis. L'ouragan *Lothar*, dernier du genre, sévit au tournant du XXIe. On avait oublié qu'en 1934, 1935 et 1942 déjà, des tempêtes avaient couché un tiers des bois sur pied en Bouleyres : trop d'épicéas à l'enracinement superficiel. Les ouragans ne sont pas que fâcheux, ils portent leçon et obligent à corriger des erreurs. Beaucoup d'arbres abattus par *Lothar* ont péri de mort naturelle quoique violente. On les avait laissés trop vieillir parce que plus rentables...

Voilà – par exemple – à quoi l'on songe en lisant le fort cahier «Le bois». De bons articles l'ont salué dans nos journaux régionaux. «Le Temps» lui a consacré une pleine page titrée «La Gruyère, une civilisation du bois». Les radios ont diffusé la parole d'auteurs et ce n'est donc pas fini. Notre identité est-elle de bois ? Sous tant de formes évolutives, c'est un pan de vérité, pas un panneau aggloméré. De la belle ouvrage chantournée, sur un air de hautbois qui porte loin. Grâce aux AMG, au Musée gruérien et à ses historiens.

Michel Gremaud

Rendez-vous le 28 février à l'assemblée générale !

L'assemblée générale ordinaire de la Société des Amis du Musée gruérien aura lieu le jeudi 28 février 2008 à 20h, à la grande salle des Halles, à Bulle.

Le procès-verbal de la dernière assemblée, les rapports du président des AMG François Piccard et de la directrice conservatrice Isabelle Raboud seront déposés à l'entrée de la salle, à la disposition des membres avant le début de l'assemblée.



Construction du clocher de l'église de Grandvillard, 1936
Photo Glasson Musée Gruérien

A l'issue de la brève partie statutaire, les historiens **Christophe Mauron, Anne Philipona-Romanens, François Rime et Serge Rossier** présenteront une conférence publique à quatre voix sur l'histoire du bois en Gruyère. Membres de la commission des Cahiers, ils ont publié plusieurs articles dans le dernier numéro sur le flottage, la scierie, la parqueterie, la caisserie, la charpente et la fabrication du mobilier. La soirée prendra fin avec le verre de l'amitié, servi dans la même salle. D'ores et déjà, «santé» à tous les AMG !

Sur les charges «du Musée»

Lu dans «La Gruyère» du 15 janvier 2008 : un parti bullois a fait part «*de son agacement devant la progression des charges du Musée gruérien, institution qui participe au rayonnement régional, mais dont le financement n'est assuré que par le chef-lieu*».

Rappel : il y a le musée. Et sous le même toit, il y a une grande bibliothèque publique et scolaire. Bref, une institution musée-bibliothèque qui offre une vaste palette d'activités très courues : plus de 80'000 personnes en ont profité en 2007. Le tout sous le même budget !

Pour en savoir plus : page 4.

Commission jeunesse

Jeu de l'oie des 10 ans du Groupe jeunesse

Le 5 décembre dernier, une bonne vingtaine d'enfants ont répondu à l'invitation de la Commission jeunesse. Ils ont été accueillis au Musée pour une découverte ou – pour certains fidèles – une redécouverte de l'exposition permanente, sous une forme ludique.

En avançant leurs pions sur un jeu de l'oie, les équipes partent à la découverte d'objets en bois. Sur chaque carte de jeu, la photographie d'un détail leur donne un indice. Ayant repéré la pièce dans les vitrines du musée, les enfants trouvent réponse à la question.

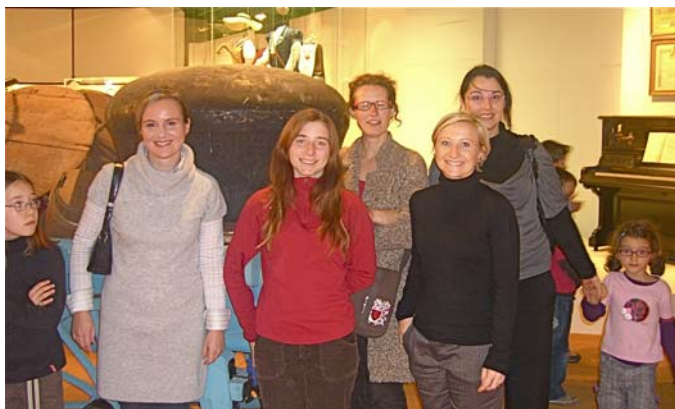
Arrivés au bout du parcours, à la 64e case du jeu, les enfants sont admis par petits groupes dans une réserve du musée. Ils y découvrent maints objets curieux, en particulier les ustensiles en bois usuels dans une cuisine du 19^e siècle : d'étranges rouleaux à pâte à deux cylindres ou de mystérieuses boîtes à épices en bois tourné. Ils posent de nombreuses questions à la conservatrice et les garçons en profitent pour jeter un œil curieux sur les casques et les armures !

Baratte à piston : keksëksa ?

En attendant leur tour, les enfants secouent à tour de rôle un gobelet fermé, plein de crème : le beurre s'y forme. Après avoir admiré la baratte à piston devant la reconstitution du chalet et repéré un semblable ustensile sur le char du train de chalet, les participants ont dès lors pu comprendre comment la crème se transforme tout simplement en beurre et babeurre.

Et de bonnes odeurs envahissent le sous-sol du musée lorsque les enfants mettent toute leur énergie pour actionner les manivelles des moulins à café ou pour piler des épices dans un gros mortier en fonte.

Après une pause pour un goûter de la Saint-Nicolas, la joyeuse équipe a terminé la visite autour des maquettes de la Ville de Bulle, captivée par les témoignages des voyageurs de chaque époque, relatés par l'audio-visuel.



De g. à dr., Anne Neuenschwander, Nathalie Rime, Valérie Hernikat, Sandrine Schaller Walker et Natalia Fleury. Elles seront rejointes en 2008 par Annik Pasquier

Photos Isabelle Raboud



Le Groupe jeunesse élargit le recrutement

Vous avez des enfants, petits-enfants, neveux et nièces, filleuls et filleules, pensez à les inscrire aux activités du Groupe jeunesse ! S'ils craignent de s'y sentir un peu isolés au premier abord, qu'ils y viennent avec des amis de leur âge : tous seront chaleureusement accueillis.

Les activités du Groupe jeunesse sont éclectiques et peuvent satisfaire les intérêts les plus divers. Par exemple, en 2008, les rencontres proposées sur le thème du bois permettront de s'initier à la marqueterie, à la création d'instruments de musique ou de visiter un atelier de charpentier.

Les amis des enfants qui souhaitent s'inscrire sont également bienvenus, le but étant de donner le goût du patrimoine au plus grand nombre et de préparer la relève. Chaque activité est minutieusement organisée par les animatrices afin que les enfants puissent à la fois apprendre et se détendre. Leur montrer par une didactique interactive qu'un musée et son environnement sont des lieux vivants et des sources d'expériences, élargir leur horizon, créer l'enthousiasme, voici une opportunité à saisir pour leur démontrer l'importance, pour eux aussi, de leur musée régional.

• **Pour toute information**, contactez Sandrine Schaller Walker (Av. de la Gare 10, 1630 Bulle) ou par email : sschaller@lienard-maillard.ch.

Dimanche en famille au Musée

Le 2 mars, de 15 h à 16 h, le Musée organise un après-midi qui permettra aux familles de découvrir l'exposition Jean-Lou Tinguely. Chacun s'y sentira à l'aise ! A 15 heures, Jacques Cesa tracera un itinéraire dans l'exposition, faisant dialoguer les œuvres avec son expérience de peintre.

Les enfants (dès 4 ans mais tous les grands sont concernés) seront accueillis par Virginie Forney, enseignante et artiste. Après l'observation des tableaux, les participants composeront leur propre dessin avec les animaux et objets de l'univers de Jean-Lou Tinguely. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire à l'avance. L'atelier durera une heure.



Commission des excursions

Au Musée du papier peint et à l'église de Mézières

A vos calepins, page du samedi 23 février ! Notre commission des excursions vous propose une visite commentée du «tout neuf» Musée du papier peint sis dans le château de Mézières (Glâne), ainsi que de l'église voisine due à l'architecte romontois Fernand Dumas (1892-1956), co-fondateur, avec Alexandre Cingria, du groupe Saint-Luc qui œuvra pour le renouveau de l'art religieux.

Après plus de dix ans de restauration, le château de Mézières a rouvert ses portes récemment. Sa façade ocre, peu ordinaire dans nos contrées, éclate dans le paysage. Sauvé de la décrépitude par la Fondation Edith Moret, il recèle une collection de papiers peints du XVIIIe siècle et d'une prestigieuse manufacture parisienne active de 1775 à 1815.



Détail de la tapisserie de la chambre des arabesques

Très peu d'ensembles de papiers peints nous sont parvenus : rareté due à la fragilité du matériau qui a mal résisté au temps... et aux modes. De ce fait, Mézières est un témoignage de décor intérieur unique en Suisse. Au fil de la visite des deux appartements et du musée, en compagnie de la conservatrice Catherine Schaller, historienne de l'art, nous admirerons aussi des papiers peints du XIXe siècle et de vastes panoramiques alors en vogue. Dans cette bâtisse pleine de trésors souffle le vent d'un passé authentique.

Suivra la visite commentée de l'église voisine inaugurée en 1939. Fait inhabituel, son maître d'œuvre Fernand Dumas a utilisé le verre quasi exclusivement pour l'agencement intérieur : autels, table de communion, chaire, lustres. Le chœur est orné d'une vaste composi-



tion d'Emilio Beretta, qui couvre le mur entier du chevet plat, et la dalle de verre a été réalisée par Alexandre Cingria. Les vitraux de Yoki diffusent une lumière abondante dont les reflets sur le sol et les murs sont subtils, quasi immatériels.

Marie-Antoinette Chollet

• **INSCRIPTION** : carte ci-jointe, jusqu'au 15 février

La Commission des excursions souhaite que les personnes inscrites qui auraient un empêchement veuillent bien prévenir de leur indisponibilité.

• **PRIX** : Fr. 11.-, à payer sur place (prévoir l'appoint, merci !).

• **RENDEZ-VOUS** : devant l'église, 13h45. Les membres sans moyen de transport sont priés de s'annoncer au 026 912 83 35 (répondeur).

Aperçu du programme des prochains mois

La Commission des excursions a le plaisir de vous proposer les activités suivantes auxquelles s'ajouteront probablement, en automne, l'une ou l'autre sortie ou conférence.

Dimanche 1^{er} juin Conférence de l'historien Alain-Jacques Tornare : «La terrible vengeance du fils Cheaux aux Tuileries».

Samedi 28 juin Grandson et sa région : visite de la ville, de l'ancienne Chartreuse de la Lance et des jardins clos (jardins paysans) de Denezzy.

Samedi 27 septembre Journée à Thoune et environs.

JUSQU'AU 30 MARS AU MUSÉE

Cent fois Jean-Lou Tinguely

On ne reverra pas de sitôt une exposition Jean-Lou Tinguely aussi belle et complète que celle que lui consacre actuellement le Musée gruérien. Beaucoup l'ont déjà vue (et revue, tant est riche l'œuvre du peintre décédé le 12 février 2002). Les autres ont jusqu'au 30 mars pour la découvrir.

«Je conçois le tableau comme un acte poétique de célébration du réel», disait Jean-Lou Tinguely. L'essentiel est là, dans la vibration presque musicale que l'artiste confère à ses visions. L'essentiel qui n'est pas dans le léché et les détails apparemment «photographiques», illustrant autant la «patte» confondante que l'opiniâtreté obsessionnelle de l'artiste ennemi de toute concession.

L'exceptionnel, dans l'exposition bâtie par Béatrice Lovis et Denis Buchs, provient d'un fait simple : la grande majorité des œuvres de Jean-Lou Tinguely est disséminée dans des collections privées. Une centaine sont accrochées au rez et au sous-sol du musée. Lors du vernissage très couru du 24 novembre 2007, nombreux étaient les amis du peintre venus entourer ses proches et souvent voir un tableau prêté rayonnant dans la symphonie de l'œuvre. Parmi ces amis, l'architecte-violoncelliste Bernard Pasquier a joué avec le jeune violoniste Cyrille Purro : instants d'émouvante beauté. Sûr, Jean-Lou aurait aimé.

Michel Gremaud

Catalogue : «Jean-Lou Tinguely, La célébration du réel», par Béatrice Lovis, avec des contributions de Verena Villiger et Gaëtan Cassina (132 pages, 75 illustrations).



Musée gruérien et bibliothèque : une seule institution pour un public très divers !

Intense, l'année 2007 au Musée gruérien et à la Bibliothèque publique, scolaire et patrimoniale de Bulle. Le rapport annuel détaillé sera présenté lors de l'assemblée générale des AMG, jeudi 28 février. L'institution, avec une équipe travaillant pour la bibliothèque et le musée, permet une remarquable synergie et donc une utilisation optimale des moyens et du personnel.

En 2007, environ 24 000 visiteurs ont admiré les expositions (Images pour Mémoire, Jean-Lou Tinguely) ou les présentations gratuites aux cimaises du rez (Jean-François Devaud, Labelle, Hergé au Pays des Helvètes). Diverses manifestations (Journées du patrimoine, Dimanches en famille), ainsi que le 22 mai, anniversaire d'Hergé et le 24 novembre, vernissage Jean-Lou Tinguely, ont connu de fortes affluences.

À la bibliothèque, 3'600 lecteurs réguliers ont emprunté 126'000 ouvrages en 2007, nouveau record ! Parmi eux, 45% d'enfants et de jeunes. Et 847 nouveaux usagers ont acquis un abonnement.

La maison a accueilli en 2007 plus de 80'000 personnes : emprunteurs de livres, visiteurs du musée et des expositions, étudiants travaillant en salle de lecture, lecteurs des revues et journaux, classes découvrant la bibliothèque. Comptées également, les multiples personnes entrées dans ce lieu public accueillant pour y demander un renseignement ou un service.

Bibliothèque : près de 40% du budget !

La part de la bibliothèque dans le budget de l'institution s'élève à près de 40% du total. Renforcée, l'équipe du musée peut travailler davantage sur les collections et la documentation (depuis juin 2006, 14'000 fiches ont été créées dans l'inventaire informatisé).

Ce travail scientifique et d'inventaire donne lieu à des publications de référence (Cahier *Le Bois*, catalogue *Jean-Lou Tinguely* par Béatrice Lovis, nouvelle parution *Les Poyas* par Denis Buchs). Et 2500 photographies ont été mises à la disposition du public sur le site internet du musée, visité par 66'000 internautes en 2007.

Le tout est indispensable pour que l'institution puisse accomplir sa mission : mettre à la portée du public d'aujourd'hui et de demain des témoins matériels, documents et livres, connaissances, œuvres d'art, photographies. Chaque jour des chercheurs, lecteurs ou amateurs s'adressent au Musée gruérien, en quête d'informations ou d'images de la région.

Isabelle Raboud

SALON BOIS 2008 Les AMG hôtes d'honneur

Du 15 au 17 février, la Société des AMG sera hôte d'honneur du Salon Bois 2008 à Espace Gruyère. Sur un stand de 60 m², elle présentera aux visiteurs le nouveau numéro des Cahiers du Musée gruérien. Plusieurs meubles de prestige tirés des collections du Musée gruérien annonceront à leur manière l'exposition «Précieux bois», qui sera inaugurée fin avril. Une démonstration de marqueterie sera organisée sur le stand par des professeurs de l'École professionnelle et des restaurateurs sur bois.

Les Amis du Musée profiteront de cette occasion pour recruter des membres et assurer la diffusion des Cahiers, dont un millier exemplaires ont déjà été vendus depuis le mois de décembre. N'hésitez pas à venir nous rendre visite sur le stand du Musée : des membres du comité et de la commission des Cahiers vous accueilleront.

Samedi 16 février, à 14 h, le conservateur Christophe Mauron présentera une conférence (entrée gratuite) sur «Les maisons Winckler (1922-1978) – Une épopée industrielle fribourgeoise». L'entreprise Winckler de Marly fut une pionnière de la construction à ossature bois. Vers 1947, elle employait plus de 300 ouvriers. Elle construisit des milliers de chalets, villas et maisons de vacances dans toute la Suisse. Christophe Mauron s'interrogera sur ce succès... et sur la faillite qui suivit en 1978.



La maison Winckler en bois, 1966

Vers l'expo «Précieux Bois»: appel

Le Musée remercie les personnes qui lui ont déjà signalé, prêté ou donné des objets relatifs au travail du bois. Les contacts pris permettront de compléter l'exposition.

- **Le Musée cherche encore** des objets, notamment les plus humbles, représentant un aspect de l'industrie du bois : caisses d'emballage (Cailler, Suchard, Guigoz, caisses militaires), anciens catalogues de meubles, de parquets ou de fournitures, une hotte pour le bois de feu. Il manque encore une roue et des lanières en cuir pour la transmission de la force motrice aux machines.

- **Les personnes qui souhaitent faire part de trouvailles** sont priées de s'annoncer à la réception du Musée (026 916 10 10). Les conservateurs prendront contact.